PARULINE À POITRINE BAIE

Bay-breasted Warbler
Setophaga castanea

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Simon Théberge

Là où frappe la Tordeuse des bourgeons de l'épinette, la Paruline à poitrine baie ne tarde pas à se manifester. L'oiseau réagit en convergeant vers les zones infestées et en y produisant des couvées plus nombreuses, jusqu'à devenir temporairement l'un des passereaux les plus communs. Il tire ainsi le meilleur parti de cette manne passagère. Cette paruline niche essentiellement au Canada, où son aire de nidification s'étend des Maritimes aux Rocheuses.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Paruline à poitrine baie a une vaste répartition à l'échelle de l'aire d'étude, quoiqu'elle ne niche à peu près pas dans les Basses-terres du Saint-Laurent. Comme le montre la carte de l'abondance relative, c'est dans l'Est que ses effectifs sont les plus nombreux, en particulier sur la Côte-Nord ainsi qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Gaspésie, des régions où sévissait la tordeuse pendant les travaux du présent atlas (MRNF, 2010b, 2011, 2012; MRN, 2013a; MFFP, 2014). En dehors des secteurs touchés par le ravageur, cette paruline est surtout présente dans les domaines bioclimatiques de la Sapinière.

La Paruline à poitrine baie se rencontre dans des peuplements matures d'épinettes et de sapins, où elle niche et s'alimente dans le feuillage dense des conifères. Durant les infestations de tordeuse, on peut également la trouver dans de jeunes peuplements ou des secteurs en régénération (Venier *et al.*, 2009). C'est d'ailleurs dans les jeunes forêts mixtes que sa fréquence d'observation est le plus élevée, ainsi que dans les forêts conifériennes, matures ou jeunes. Les atlasseurs l'ont notée principalement à moins de 700 m d'élévation; de fait, elle est connue pour éviter les secteurs montagneux, ce qui limiterait la concurrence avec la Paruline rayée, qui les préfère et dont les méthodes de chasse sont similaires aux siennes (MacArthur, 1958; Morse, 1979).

SITUATION

Depuis l'époque du premier atlas, la probabilité d'observation de la Paruline à poitrine baie a légèrement diminué, notamment dans le sud des Laurentides et dans les Appalaches, où l'espèce semble avoir déserté plusieurs parcelles. La situation pourrait s'expliquer par le fait que l'aire ravagée par la tordeuse était alors plus étendue (en particulier entre 1984 et 1986), s'étirant vers l'ouest jusqu'aux Laurentides. C'est peut-être pour cette raison que l'oiseau n'a pas été retrouvé dans plusieurs parcelles des Laurentides, de la Mauricie, de Chaudière-Appalaches et des Cantons-de-l'Est.

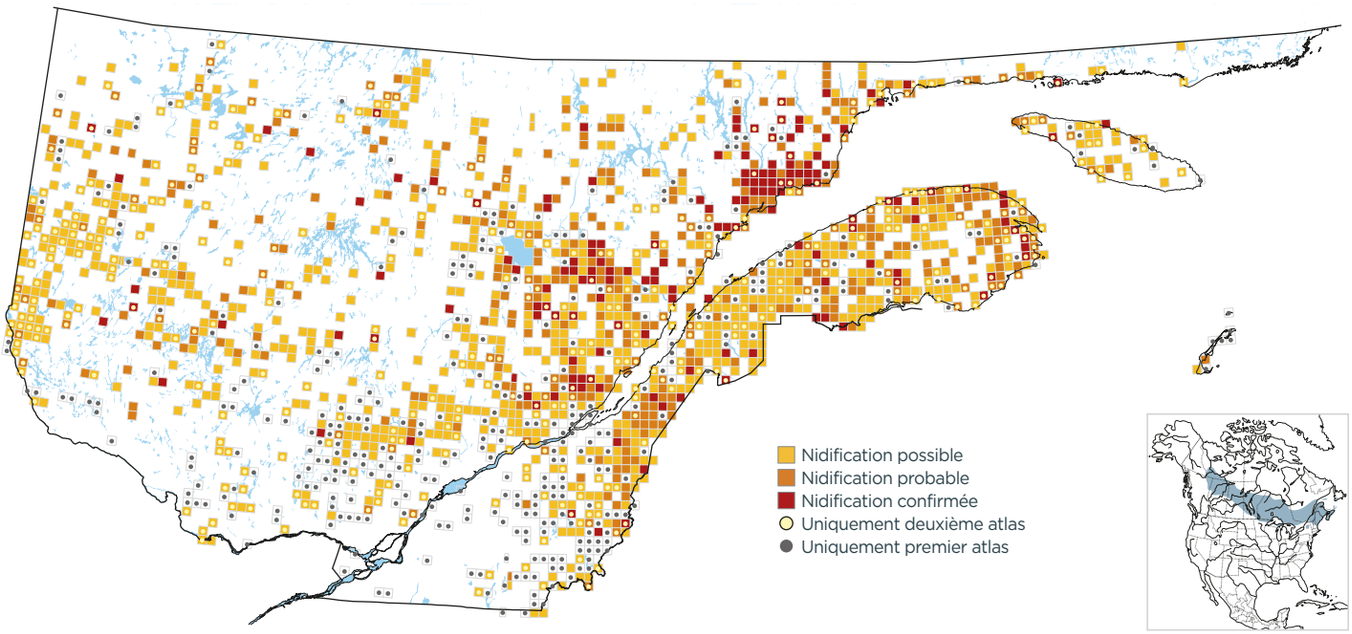
Les données BBS indiquent une probable augmentation des effectifs de cette paruline au Québec de 1990 à 2014, laquelle pourrait être attribuable à l'épidémie de tordeuse qui a sévi pendant les travaux du présent atlas et qui sévissait encore au moment d'écrire ces lignes. Il convient néanmoins de signaler que ces données sont en contradiction avec celles de l'Atlas. L'évaluation des tendances de population de cette paruline est cependant délicate, car les zones infestées par la tordeuse sont peu couvertes par le BBS et parce que les zones infestées sur la Côte-Nord ont été peu prospectées à l'époque du premier atlas. On peut tout de même mentionner que cette paruline dépendrait des forêts conifériennes matures pour maintenir ses populations lorsque la tordeuse se fait rare (Venier *et al.*, 2011), et qu'à l'échelle du Québec méridional celles-ci ont régressé, particulièrement dans la Pessière à mousses de l'ouest (chapitre 4). De plus, la Paruline à poitrine baie serait sensible à l'étendue du couvert forestier mature, désertant les paysages dominés par les coupes (Drolet *et al.*, 1999). Autant de facteurs qui pourraient expliquer les résultats des travaux du présent atlas.

Christophe Buidin

FICHE TECHNIQUE

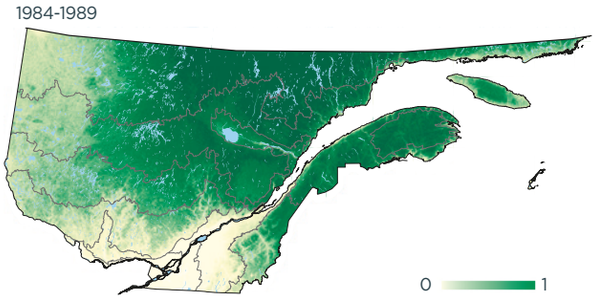
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	462	853
NIDIFICATION PROBABLE	182	382
NIDIFICATION CONFIRMÉE	224	160
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**868**	**1395**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**35,3 %**	**34,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1707
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-952

INDICES DE NIDIFICATION

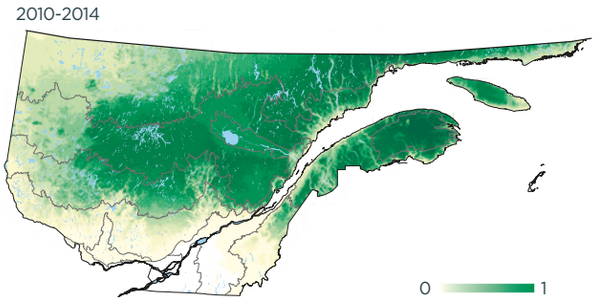


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

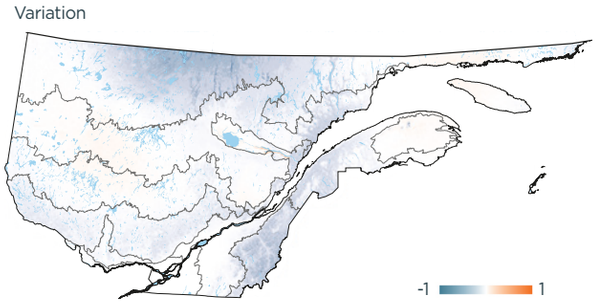
1984-1989



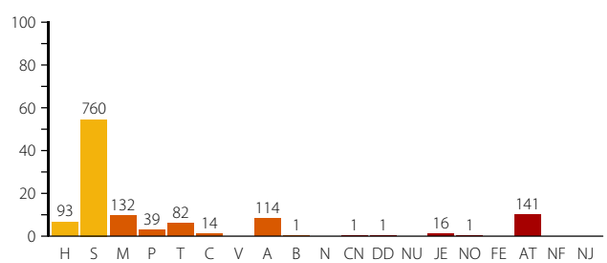
2010-2014



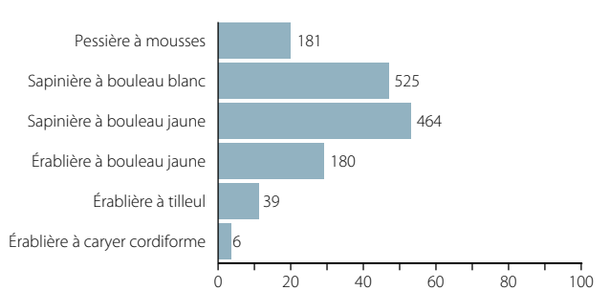
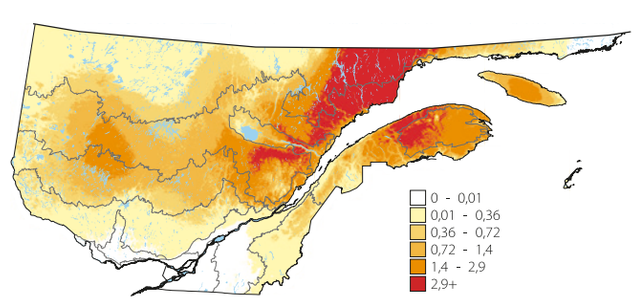
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)